

# SUR LES CHEMINS DE LA PAIX

**Vous pourrez prendre ci-dessous connaissance de l'homélie prononcée par Mgr Hardy (notre évêque-accompagnateur) lors de la messe du dernier Congrès fédéral à Grenoble. Ce texte, on le verra, conserve toute son actualité, et nous rappelle quelques exigences très simples, que nul animateur digne de ce nom ne saurait oublier.**

Avec vous, je voudrais évoquer très rapidement ce matin, quatre étapes par lesquelles il nous faut sans cesse repasser sur les chemins de la paix, si nous voulons vraiment en être les artisans. Quatre étapes qui se superposent continuellement parce qu'elles se complètent, et je les évoque par quatre mots : accueil, partage, respect et don.

**D'abord accueil.** Savoir accueillir. Est-ce que nous n'avons pas sans cesse à nous ouvrir aux autres. A nous ouvrir aux autres, j'allais dire, quels qu'ils soient, quelle que soit leur foi mais quelle que soit aussi leur origine, et permettez-moi de mettre l'accent sur ce qui pourrait être comme un appel à la Fédération en ce temps où nous vivons.

Nous parlons beaucoup de migrants, et vous vous en souvenez, le pape Jean-Paul II, à Lyon, dans le cadre de la béatification du père Churier, nous a demandé d'être sensibles à cet appel qui nous vient du monde tel qu'il est actuellement. D'un monde dans lequel nous vivons et au milieu duquel il y a beaucoup de migrants, beaucoup de sœurs et de frères qui viennent de régions ou de civilisations différentes.

Il me semble que si nous voulons vraiment être des artisans de paix, il faut nous tenir en éveil. Il faut nous être prêts à accueillir ces migrants dans nos associations. Et j'allais dire, il nous faut pour cela être comme en attente de leur venue. Ils ne seront vraiment accueillis que s'ils sentent que nous les attendons. Donc d'abord, accueil. Mais cette première étape en suppose une autre : le partage.

L'accueil ne va pas loin s'il n'est pas suivi d'un partage effectif. Si ceux qui sont prêts à accueillir ne se sentent pas vraiment partie prenante de ce que nous vivons. Cela est vrai dans nos communautés chrétiennes. Cela est vrai dans toutes nos associations comme dans notre vie quotidienne. Mais cela doit être vrai très particulièrement dans nos groupes, à la Fédération.

Savoir partager, en définitive, c'est être capable d'aimer, d'aimer l'autre tel qu'il est. C'est être capable de donner à l'autre, non seulement notre argent ou notre temps, mais le meilleur de nous-mêmes, à savoir notre cœur. Donc nous serons véritablement artisans de paix si nous savons accueillir, mais pour partager dans l'amour.

Il nous faut encore aller plus loin. Nous ne saurons véritable-

ment partager que si nous savons respecter l'autre. Il me semble que, étape par étape, nous arrivons à ce qui est l'essentiel du message chrétien que Jean-Paul II ne cesse, depuis le début de son pontificat, de répéter : le respect de tout homme et de tous les hommes quels qu'ils soient. Tous, ils sont créatures de Dieu, ils sont « image » du Dieu-Amour.

Tout à l'heure, le titre du livre qui contient la Charte de cette Fédération va se développer devant l'autel : « Vers quel homme, par quels chemins? ». Je suis persuadé que tous les responsables de cette fédération, à quelque niveau que ce soit, ont déjà lu cette petite charte qui semble excellente.

J'en parlais ce matin-même, avec Mgr Matagrin qui y a, je crois, contribué, et nous étions d'accord tous les deux pour dire sa valeur. Alors je me permets d'insister auprès des dirigeants ou des animateurs qui n'ont pas encore lu cette charte, de la lire attentivement, de la méditer et de s'en inspirer.

Car nous ne pourrions véritablement être des artisans de paix, accueillir et partager, que si nous savons pourquoi nous avons à respecter l'autre, parce qu'il est une personne, une personne aimée de Dieu, une personne digne d'amour, une personne qui doit être capable d'aimer et de faire aimer.

Et j'en arrive à la quatrième étape qui va aider à la conversion : après l'accueil, le partage, le respect, j'ai dit le don.

L'artisan de paix que chacune et chacun d'entre nous nous avons à être, doit, en cette quatrième étape, céder le pas au Seigneur. Car la paix est un don. Elle est un don que Dieu nous fait.

Cette harmonie entre nous, cette possibilité d'accueil et de partage et de respect, c'est Dieu, Dieu-Amour qui peut sans cesse la renouveler au plus profond de notre être.

Aussi bien en cette quatrième étape, nous avons comme, à nous abandonner, à l'Amour infini de Dieu pour que ce soit Lui qui, en nous et par nous et avec nous, soit dans notre monde tel qu'il est, Artisan de Paix.

Alors, pendant cette eucharistie, nous allons comme laisser le Seigneur Jésus nous travailler par son Esprit intérieurement, pour que nous soyons capables d'accueillir, pour que nous soyons capables de partager, pour que nous soyons capables, en toutes circonstances, de respecter l'autre, et pour que nous soyons capables ainsi, d'être artisans de paix, mais d'une paix qui est un don du Dieu-Amour.

**Mgr HARDY**